

Phonambule invite à un pas de deux à La Source (Brignoles)



Les huit danseuses de la troupe ont offert un spectacle aussi original que touchant aux résidents de la maison de retraite La Source. [...](#)

Lent et expressif, le mouvement se fait fluide et serein. Les huit danseuses, délicates et légères, gracieuses et élégantes, semblent se mouvoir dans un monde intérieur. Subtilement, elles se rapprochent, coordonnent leurs mouvements, s'imbriquent dans une chorégraphie harmonieuse, création de Marie-Odile Langlère, professeur de danse à l'Eimad.

L'atelier de danse chorégraphique de l'école intercommunale de musique, d'art et de danse était invité par les musiciens de l'association Phonambule pour un pas de deux à l'intention des pensionnaires de la maison de retraite la Source.

Regards croisés

Au fil de cinq saynètes dansées, les danseuses ont offert un moment de grâce avant de présenter la reprise d'une chorégraphie de Daniel Dobbels intitulée « *Est-ce que ce qui est loin s'éloigne de l'être humain ?* » Une série d'improvisations, mises en musique par Michel Barbier à la guitare, ont clos cette présentation qui a été longuement applaudie. « *Ce spectacle est l'aboutissement d'une année de collaboration* », expliquait Sonja Barbier, présidente de l'association Phonambule. Au rythme de deux rendez-vous mensuels, soignants, danseuses et musiciens se sont retrouvés pour mener à bien ce projet sur le thème « *Corps souffrant, corps soignant, corps dansant* ».

Espace de soi, espace des autres, relation soignant/soigné, la danse permet d'aborder des questions parfois douloureuses et délicates.

« *Musique et danse à l'hôpital* » existe depuis 2008 et collabore avec les hôpitaux varois et en particulier avec celui de Brignoles.

L'objectif est simple : « *Apporter un moment de plaisir et de détente* », résume la présidente. Un peu de culture aussi, car la danse contemporaine trouve ici un lieu d'expression insolite mais finalement très pertinent.

Phonambule intervient dans les services de gériatrie, de pédiatrie, dans les halls d'attente...

« *Ce qui nous intéresse, ce sont ces regards croisés, ces échanges* », termine Sonja Barbier.